

AU SOMMAIRE

MARDI GRAS
Le carnaval de Binche

p. 2
Le carnaval de Binche et ses Gilles sont célèbres dans le monde entier. Comment se déroule la fête ?



PAUSE
Les carnivals de la mi-carême

p. 3
Certaines villes en Belgique font le carnaval le 4^e dimanche du carême.



MUSÉE
Carnavals au musée

p. 4
Découvrez les carnivals de chez nous et d'ailleurs à Binche, au musée international du carnaval et du masque.



À vos masques, voici

le temps du carnaval

Danses, musique, cortèges, confettis, déguisements... le carnaval est de retour.

Bonne nouvelle ! C'est bientôt le carnaval (cette année, le mardi gras tombe le 12 février). Un peu partout en Belgique et dans le monde, on s'apprête donc à fêter la fin de l'hiver et le début du printemps.

Durant cette période, vous êtes en congé ! Profitez-en ! Le carnaval est un moment dans l'année où on peut se déguiser, se maquiller, porter un masque, faire les fous. Tout est permis ou presque. Certains carnivals sont très anciens, d'autres sont plus récents. Les traditions sont différentes de l'un à l'autre mais ces fêtes ont des points communs : les déguisements, les masques, la musique, la bonne humeur... Certains personnages sont aussi communs à beaucoup de

carnavals : les sorcières, les clowns, les hommes déguisés en femmes, les polichinelles, les arlequins, les pierrots, les hommes-animaux...

● **Où faire la fête ?**

À l'occasion du carnaval, le Journal des Enfants propose un petit tour des carnivals organisés en Belgique et dans le monde. Il y en a pour tous les goûts. Certains sont très connus comme le carnaval de Binche, d'autres le sont moins comme celui de Vierves-sur-Viroin. Mais tous sont très gais à vivre.

On n'est pas obligé de participer à un carnaval pour s'amuser durant cette période. On peut aussi organiser une fête chez soi en famille ou avec des amis. L'essentiel est de s'amuser et se détendre.



Le temps du carnaval, on peut jouer à se déguiser pour être quelqu'un d'autre.

Le carnaval, une très ancienne tradition



Le mardi gras, en matinée, les Gilles de Binche défilent masqués. Ils portent tous le même masque.

Dans l'Antiquité (époque des civilisations les plus anciennes), les Grecs et les Romains organisent de grandes fêtes pour célébrer leurs dieux.

Vers le mois de février-mars, les Grecs célèbrent Dionysos, le dieu du vin. À cette occasion, ils mangent et boivent beaucoup. À Rome, les Saturnales se déroulent en décembre en l'honneur

du dieu Saturne. Selon les époques, elles durent 1, 3, 5 ou 7 jours. Durant les festivités, des banquets (grands dîners) sont organisés. Les esclaves ne travaillaient pas. Ils peuvent boire du

vin, participer aux jeux. Ils deviennent les maîtres et les maîtres deviennent esclaves. Plus tard, ces fêtes survivent pour célébrer la fin de l'hiver et le retour du printemps et de la végétation. Au Moyen Âge (période comprise entre les années 400 et 1400), durant le carnaval, les rôles sont inversés. Le pauvre devient le riche. On se cache derrière un masque pour se moquer des autres. Dans les abbayes, les moines se déguisent. Ils inventent des sermons (discours religieux) comiques. Le simple moine devient le supérieur (chef) du monastère.

● **Mardi gras**

Avec l'arrivée de la religion chrétienne, ces fêtes sont intégrées (ajoutées) dans le calendrier religieux. L'Église (avec une majuscule, ce mot désigne l'ensemble des chrétiens) autorise les gens à fêter la fin de l'hiver juste avant le début du carême.

Le carême, pour les chrétiens, est une période de pénitence et de jeûne (le fait de se priver de nourriture). Il débute le mercredi des Cendres et se termine

40 jours plus tard avec la fête de Pâques. Durant le carême, on regrette d'avoir commis des péchés (choses défendues par la religion). On demande pardon, on promet de ne plus recommencer et on se prive de nourriture.

Avant d'entrer dans cette période difficile du carême, on en profite, on fait la fête. C'est pour cela que beaucoup de carnivals ont lieu le mardi gras, la veille du mercredi des Cendres.

● **S'amuser**

Le mot carnaval vient d'ailleurs du latin « carne levare » qui veut dire « enlever la viande ». Le mardi gras est le dernier jour où l'on peut faire la fête, manger tout ce que l'on veut avant de se serrer la ceinture (se priver) dès le lendemain, premier jour du carême. Certains carnivals ont lieu à la laetare, le quatrième dimanche du carême. Ce dimanche-là, on s'accorde une petite pause pour faire la fête.

Le carnaval est célébré un peu partout dans le monde. Les traditions diffèrent d'un endroit à l'autre mais toutes ces fêtes ont un point commun : l'amusement.

Le carnaval de Binche : célèbre

dans le monde entier



L'après-midi du mardi gras, les Gilles de Binche coiffent leurs chapeaux en plumes d'autruche.

Pas que des Gilles à Binche

D'autres personnages que les Gilles défilent dans les rues de Binche le mardi gras. Il y a aussi les paysans (voir petite photo ci-contre), les arlequins et les pierrots.

Chapeaux de plumes

Le chapeau du Gille est garni de 8 à 12 grandes plumes d'autruche, réalisées à l'aide d'environ 250 plus petites plumes. Il pèse environ 3,5 kg.

Patrimoine mondial

Depuis 2003, le carnaval de Binche est reconnu «patrimoine culturel et immatériel de l'humanité» par l'Unesco. C'est un peu comme si on disait que le carnaval de Binche est un trésor, une richesse de la planète que l'on doit préserver (protéger). Ce titre oblige les Binchois à garder intact tout ce qui est lié au carnaval (costumes, traditions...).

Avec leurs sabots, leurs grelots, leurs dentelles et leurs chapeaux en plumes d'autruche, les Gilles de Binche (Hainaut) sont célèbres dans le monde entier.

D'après la légende (une histoire que l'on se raconte de génération en génération), les Gilles seraient apparus au 16^e siècle (les années 1500) lors des fêtes données à Binche par Marie de Hongrie en l'honneur de son frère, l'empereur Charles Quint. Celui-ci est aussi roi d'Espagne et à cette époque, Christophe Colomb vient de découvrir le Nouveau Monde : l'Amérique. Certains pensent que le chapeau du Gille rappelle les plumes dont s'habillaient les Indiens d'Amérique. Pour d'autres, le Gille est un personnage né de l'imagination des Binchois (habitants de Binche). Avec ses vêtements de toile bourrés de paille, le Gille se bat contre le froid. Avec ses lourds sabots de bois, il frappe le sol pour réveiller la

terre endormie par l'hiver. Le carnaval de Binche, c'est tout un cérémonial aux règles très strictes. Tout d'abord, tout le monde ne peut pas être Gille. Seuls les garçons et les hommes peuvent être Gilles. Ils doivent habiter à Binche et être membres d'une des sociétés (groupes) locales.

● Quand démarre le carnaval ?

À Binche, la fête commence bien avant le mardi gras. Pendant six dimanches avant le carnaval, les Gilles vont se réunir pour faire des répétitions de batterie (ce sont les soumonces), et pour tout sim-

plement s'amuser.

Le carnaval a lieu lors des trois jours gras (les 3 jours qui précèdent le carême). Lors du dimanche et du lundi gras, les Gilles sortent déguisés en mam'zelles (filles) ou en d'autres personnages de leur choix. Le dimanche gras est une journée très colorée. Le lundi gras est réservé à la jeunesse. Des batailles de confettis ont lieu ce jour-là.



● Le jour du Gille

Ce n'est que le mardi gras que les Gilles défilent dans la ville

de Binche, habillés avec leur costume de Gille. Ce jour-là, chaque Gille se lève très tôt. Première étape : l'habillage. Le costume du Gille est composé d'une blouse et d'un pantalon décorés de lions et de couronnes. La blouse du Gille est bourrée de paille. Il porte autour du cou une collerette blanche. À la taille, il porte l'apertintaille : une lourde ceinture avec des grelots. Ensuite, habillé et accompagné d'un joueur de tambour, il va réveiller les autres Gilles. Le matin, ils cachent leur visage derrière un masque de cire. Ainsi, ils se ressemblent tous. L'après-midi, ils coiffent leurs célèbres chapeaux en plumes d'autruche et ils lancent des oranges. Le soir, sans chapeau et le panier vide, les Gilles brûlent leurs bosses de paille.

→Carnaval de Binche, du 10 au 12 février 2013

Carnavals à l'est de la Belgique

D'autres carnavals que celui de Binche ont lieu en Belgique le jour du mardi gras.



Des groupes très colorés défilent à Eupen le lundi gras.

À l'est de la Belgique, il y a une région où l'on parle l'allemand et où le carnaval se fête comme en Allemagne. Ainsi à Eupen (province de Liège), les festivités démarrent le jeudi qui précède (qui vient avant) le mardi gras avec le jour des femmes. Elles sont maîtres de la ville ce jour-là. Le samedi, le bourgmestre remet les clefs de la ville au prince Carn-

aval. Le dimanche, c'est le jour des enfants. Ils se déguisent et défilent en cortège dans les rues. Le grand cortège a lieu le lundi gras. Ce jour est appelé «Rosentag» (lundi des roses). Le cortège est composé de chars décorés et de dizaines de groupes très colorés. En finale du défilé apparaît le prince Carnaval sur son char. Il inonde le public de confettis, bonbons... Le mardi gras à mi-

nuite, le prince rend les clefs à la ville.

Un carnaval de tradition allemande est aussi célébré à La Calamine. Là aussi, un grand cortège très coloré a lieu le lundi gras.

→Carnavals d'Eupen et de La Calamine, du 7 au 12 février 2013.

● Le cwarné à Malmédy

Pointons aussi un autre carnaval dans la province de Liège : celui de Malmédy. Là, la période du carnaval s'appelle le «cwarné». Il dure du samedi au mardi gras à minuit. Sa particularité est que tous les chants, les textes sont en wallon. Le dimanche, d'étranges personnages masqués envahissent les rues : haguettes, longs nez, sotés, pierrots... Ils font participer le public à la fête. Coiffées d'un bicorne (chapeau à

2 pointes) empanaché de plumes d'autruche, les haguettes sont armées d'un happe-chair (sorte de tenailles en bois) avec lequel elles poursuivent les gens. Gare à ceux qu'elles attrapent ! Pour être libérées, leurs victimes doivent se mettre à genoux et demander pardon. Gros boldijs (gros boulangers) taquine le public avec sa « panûle » (longue pelle de cuisson). Les longs nez, toujours par groupes de 7, suivent les spectateurs et imitent leurs gestes. Les « sotés » décoiffent les gens avec leurs longs bras...

Ce n'est jamais méchant et d'ailleurs pour s'excuser, Pierrot (personnage vêtu de blanc avec une collerette) distribue des noix et des oranges.

→Carnaval de Mamey, du 9 au 12 février 2013.



Gare au happe-chair de la haguette !

Le carnaval d'Alost

Le carnaval d'Alost (Flandre - Orientale) est, comme celui de Binche, inscrit sur la liste du patrimoine culturel et immatériel de l'Unesco (depuis 2010). Il existe depuis plus de 600 ans et a lieu les 3 jours gras.

Le temps fort de ce carnaval est le cortège très coloré du dimanche gras.



Des dizaines de chars magnifiquement décorés et de groupes déguisés défilent dans les rues. Le cortège est composé de géants mais aussi de groupes qui présentent, sur le mode de l'humour et de la moquerie, des événements qui ont marqué l'actualité de la ville, du pays ou du monde durant l'année écoulée.

Les carnivals

de la laetare

Petit tour de Belgique des carnivals de la laetare.

Certaines localités (villes, communes) organisent leur carnaval à la laetare, soit le 4^e dimanche du carême. Ça fait du bien d'interrompre pour quelques jours cette période de privations pour faire la fête !

● Les Blancs Moussis à Stavelot

Stavelot (province de Liège) est en fête chaque année à la laetare. Les vedettes de ce carnaval sont les Blancs Moussis (mots qui signifient ceux qui sont vêtus de blanc). Ils portent un costume blanc et un masque au long nez. Le Blanc Moussi aime bien taquiner les gens... Durant le cortège (2 200 participants !), il bondit dans la foule pour embêter les spectateurs avec des vessies de porc ou des poissons pendus au bout d'une perche !

→Carnaval de Stavelot, du 9 au 11 mars 2013.

● Le carnaval des ours

À Andenne (province de Namur), des ours envahissent la ville le dimanche de la laetare. Ils sont emmenés par les



Les Blancs Moussis, stars du carnaval de Stavelot.

géants Fonzi et Martin II. Ils paradedent dans le cortège au milieu des chars, des groupes musicaux, des majorettes. Tout le long du cortège, le public est inondé de confettis, de bonbons. Attention ! Les ours emprisonnent également des jeunes filles dans une « cage aux demoiselles ». En fin de journée, des ours en peluche sont lancés du balcon de l'hôtel de ville.

Ce carnaval rappelle, en fait, la légende de Charles Martel. Ce vaillant guerrier du début du Moyen Âge aurait tué le dernier ours de la région à coups de marteau, lorsqu'il avait 9 ans.

→Carnaval d'Andenne, le 10 mars 2013.

● Des Gilles à La Louvière

Si vous avez raté les Gilles de Binche, vous pouvez vous rattraper à La Louvière (province du Hainaut) lors du carnaval qui a lieu à la laetare. Durant 3 jours, des sociétés de Gilles animent les rues de la cité des Loups (surnom donné à La Louvière). Ils défilent coiffés de chapeaux en plumes d'autruche, lancent des oranges. Les festivités se clôturent le mardi par le brûlage des bosses. Chaque société de Gilles procède à son brûlage devant son local. Pour symboliser la mort du carnaval, ils brûlent un mannequin en costume de Gille, rembourré de paille.

→Carnaval de La Louvière, du 9 au 12 mars 2013.

Les Chinels de Fosses-la-Ville

Les Chinels sont les cousins de Polichinelle. Ils portent un costume de soie très coloré. On les reconnaît aussi à leurs petites bosses, leur grande collerette et leurs plumes sur leur chapeau. Le dimanche de la laetare, ils dansent dans les rues de Fosses-la-Ville (province de Namur). Par moments, la musique s'arrête et les danseurs restent figés dans leur dernière position. Les Chinels entrecroisent leur sabre en bois et frappent gentiment les mollets des femmes. D'autres personnages folkloriques participent aussi aux festivités : échasseurs (personnes qui se déplacent sur des échasses, sortes de grands bâtons), clowns, pierrots musiciens...

● Carnaval de Fosses-la-Ville, le 10 mars 2013.



Le temps des grands feux

Chez nous, beaucoup de villages allument des grands feux à la fin de l'hiver. Ils sont supposés purifier, protéger le village et rendre les terres fertiles (se dit de terres riches qui donnent de bonnes récoltes). Beaucoup de feux brûlent le « Bonhomme hiver » pour célébrer la fin de l'hiver et le renouveau du printemps. Le feu symbolise (représente) la victoire de la lumière sur les ténèbres (l'absence de lumière), la reprise de la vie, le réveil de la végétation.

Sept feux

Le plus connu de ces grands feux se déroule à Bouge, près de Namur, le premier dimanche du carême. On y brûle chaque année le « Bonhomme hiver ». Ce jour-là, sept feux sont allumés sur les collines des environs. Celui qui les voit tous les sept n'a rien à craindre des sorcières pendant l'année.

● Le Grand feu de Bouge, le 17 février 2013.



Chaque année, c'est la foule autour du Grand feu de Bouge.

Vierves brûle Johan Simon



Johan Simon va finir brûlé !

Chaque année, les habitants de Vierves-sur-Viroin (province de Namur) se souviennent, le temps du carnaval, d'un événement qui s'est déroulé au 12^e siècle. À cette époque, le village était sous la domination de Robert II, un seigneur cruel. Celui-ci était jaloux de Johan Simon, un riche habitant de Vierves. Un jour, Robert II a fait arrêter Johan Simon et l'a condamné à être brûlé vif sur la place du village. L'exécution a eu lieu la veille du carême, soit le mardi gras. Le seigneur a obligé tous les villageois à assister au supplice. Après l'exécution, la population a été in-

vitée à manger une omelette au lard.

Chaque année, le mardi gras, les habitants de Vierves brûlent un gros bonhomme de foin et de paille, de plus ou moins 4 m de haut, à l'effigie (l'image) de Johan Simon.

Le village vit au rythme du carnaval dès le 3 février à minuit. À partir de cette date, chaque soir, sauf le vendredi, des groupes de gens masqués sillonnent les rues du village et entrent dans les maisons pour faire une farce ou boire un verre. Le jeudi qui précède le mardi gras, les enfants des écoles circulent déguisés dans le village et ils

brûlent leur mini Johan Simon. Le dimanche gras, Johan Simon, le géant de 4 m, effectue sa première sortie dans le village. Tout au long du parcours, un juge dit de quoi il est accusé et prononce la condamnation. Tout cela en musique, bien sûr !

● Rimeurs, pots, relecteurs...

Le lundi gras, des jeunes gens du village, appelés rimeurs (qui font des rimes, des poèmes) se rendent au domicile des jeunes filles célibataires (pas encore mariées) et leur récitent un poème moqueur en wallon sur leurs amours.

Le mardi gras, c'est le dernier jour du carnaval. On fait de drôles de rencontres dans le village ! Il y a les « pots » qui réclament de l'argent à tout étranger au village. Gare aussi aux « relecteurs » qui traînent des torchons pour badigeonner les jeunes filles. On rencontre aussi les « Djan Djènes ». Ce sont deux couples de mendiants qui collectent de quoi faire l'omelette (lard, œufs...). Fin de l'après-midi, Johan Simon est sorti de sa prison et conduit en cortège vers la place du village pour y être brûlé. Le soir venu, il flambe au milieu d'une ronde de personnes masquées. Que d'émotions ! Pour se remettre, rien ne vaut une bonne omelette au lard.

→Le carnaval de Vierves-sur-Viroin, du 10 au 12 février 2013.

Le carnaval : de Nice

à Rio de Janeiro



Les meilleures écoles de samba défilent au Sambodrome durant le carnaval de Rio de Janeiro.

Les accessoires du carnaval

Masques et confettis sont les indispensables du carnaval. Quelle est leur origine ?

Les masques. Dans l'Antiquité, les acteurs de théâtre jouaient masqués. Beaucoup de peuples anciens pensaient que le masque avait un pouvoir magique. Il était utilisé pour s'adresser aux dieux ou pour obtenir une force supérieure. Le masque est un faux visage. Il peut servir à se cacher, à se déguiser pour s'amuser et à devenir quelqu'un d'autre pour un temps.

Les confettis. Dans les années 1700, lors d'un carnaval italien, une jeune fille lance dans la foule une poignée de grains de sucre pour attirer l'attention d'un garçon. La coutume de lancer des confettis est née. Le sucre est remplacé par des boulettes de plâtre puis par des petits disques en papier de toutes les couleurs.

Le carnaval est fêté un peu partout dans le monde.

Le carnaval le plus connu en France est celui de Nice avec son cortège de chars promenant des « grosses têtes » (personnages géants), ses batailles de confettis et de fleurs. On fête aussi le carnaval au nord de la France. À Dunkerque, la saison du carnaval démarre en janvier par un bal masqué et se termine le dimanche de la laetare. Des bals masqués, des défilés, des cortèges... sont organisés. Les Dunkerquois se déguisent, dansent et chantent dans les rues.

● Danser la samba

Au Brésil (Amérique du Sud), le carnaval de Rio de Janeiro a lieu les quatre jours qui précèdent le mercredi des Cendres. Toute l'activité du pays s'arrête pendant ce carnaval !

Dans toutes les rues de la ville, on danse la samba (danse brésilienne). À cette occasion, les écoles de samba défilent et se livrent à une sorte de championnat. Elles sont rassemblées dans différents groupes selon leur qualité. Les 12 meilleurs sont regroupées dans le groupe spécial (le plus haut).

Les autres font partie des groupes de A à E (le plus bas).

Durant le carnaval, les écoles du groupe spécial et celles des groupes A et B défilent sur des chars décorés et dans des costumes magnifiques au Sambodrome (le stade de la samba). Les autres se produisent dans les rues. Les musiciens, danseurs et danseuses de chaque école doivent garder le rythme pendant tout le défilé (80-90 minutes par école), et ne rien perdre de leurs costumes, chapeau, plumes...

Des juges notent la qualité du spectacle offert par chaque école. Les résultats obtenus servent à établir un nouveau classement. La première école du groupe spécial est déclarée championne du carnaval. Les deux meilleures de chaque groupe montent dans le groupe au-dessus, les deux dernières descendent dans le groupe inférieur. Chaque année, le carnaval de Rio attire des millions de personnes.

Sous un masque à Venise

Le carnaval de Venise est le plus célèbre d'Italie. Il se déroule du 2 au 12 février 2013.

On danse partout, dans les rues, sur les places et dans les bals.

La star du carnaval est le masque. Il faut dire qu'autrefois, les Vénitiens avaient pris l'habitude d'en porter en dehors de la période du carnaval.

Le masque était utilisé pour se camoufler. Certains en profitaient pour ne pas être reconnus et tromper leur

entourage.

Le déguisement traditionnel à Venise est la longue cape, le masque blanc et le tricorne (chapeau à trois pointes) ou le masque d'Arlequin (coloré à losanges).

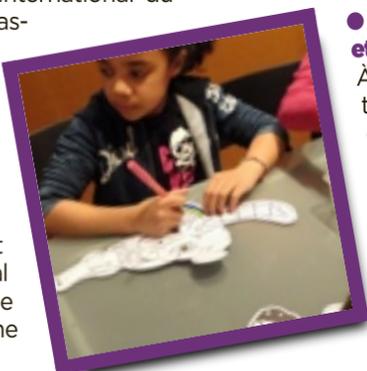
Comme les Vénitiens ne manquent pas d'imagination, on peut voir pendant le carnaval bien d'autres costumes et masques, tous plus somptueux (magnifiques) les uns que les autres.



Ambiance carnaval au musée

Vivre plusieurs carnivals le même jour, c'est possible au musée international du carnaval et du masque de Binche.

Le Gille de Binche, le Blanc Moussi de Stavelot, la Haguette de Malmedy,... ils se sont tous donné rendez-vous au musée international du carnaval et du masque de Binche. « Oh, regardez, un prince ! », s'exclame une petite fille venue visiter le musée avec sa classe. En effet, on aperçoit le prince Carnaval de La Calamine dans son costume noir et or.



Au fil du parcours, on se retrouve aussi nez à nez avec d'étranges personnages masqués et déguisés venus des quatre coins d'Europe. Il y a des hommes-ours, des arlequins, des fous, des chevaux-jupons (hommes déguisés en cavalier portant

un faux cheval à la taille)... Partout résonnent des musiques de carnaval, des bruits de sabots, de grelots... On peut même respirer les odeurs du carnaval (odeurs d'orange, de bonbons...), toucher des objets liés aux festivités (plumes d'autruche, peaux de bête...) et faire soi-même les sons du carnaval (battre le tambour, agiter des grelots...). Il y a de l'ambiance dans ce musée !

● Traditions d'ici et d'ailleurs

À travers des textes, des photos, des films, des mannequins déguisés, des masques, des écrans tactiles (que l'on touche), le musée présente les traditions carnavalesques de

chez nous et d'ailleurs en Europe : dates des festivités, origine, signification, personnages principaux... Une large place est consacrée au carnaval de Binche. C'est normal : le musée est situé au cœur de la ville où le Gille est roi ! Saurez-vous repérer les points



Faire soi-même les sons du carnaval, c'est amusant.

communs entre tous ces carnivals ? Le musée expose aussi une collection de masques du monde entier.

● Fabriquer son masque

Pour prolonger la visite, le musée propose deux types d'ateliers : atelier de lecture vivante et atelier créatif.

Sacha et ses camarades du collège Sainte-Marie de Saint-Ghislain (Hainaut) sont rentrés à la maison avec un masque d'animal

imaginaire multicolore. Les enfants ont tous reçu le même masque de base pour travailler mais à la fin de l'atelier, ils étaient tous différents. C'est si amusant de laisser courir son imagination.

→ Visites guidées, animations et ateliers pour les classes sur réservation. Pour organiser soi-même la visite, des documents pédagogiques et des livrets de jeux sont disponibles sur le site du musée :

www.museedumasque.be

En savoir plus

À travers ce livre bien illustré, vivez le carnaval de Binche comme si vous y étiez en compagnie de 2 enfants, Alexi et Nora.



● « Un carnaval pas comme les autres » de Martine Antoine et Stéphanie Vander Meiren, éd. La Renaissance du Livre.

Ce livre très coloré permet de découvrir quelques carnivals et fêtes traditionnelles belges. Ce sont autant d'idées de sortie.



● « Carnavals et fêtes traditionnelles en Belgique », David P., éd. Jourdan.

Textes : Rita Wardenier
Journal des Enfants
38, route de Hannut - 5004 Bouge
Tel. : 081/24 88 93
E-mail : redaction@lejde.be
Site : www.lejde.be